

LE HAUT-GRÉSIVAUDAN

Le canton reste à droite

Céline FERRERO



Christophe Borg et Martine Kohly étaient arrivés en tête au premier tour. Ils ont confirmé leur avance dimanche soir en l'emportant avec 56,65 % des voix. Photo Le DL

Le sursaut démocratique, espéré du côté de la gauche pour prendre le canton, n'a pas eu lieu. Le binôme de la droite Kohly/Borg conforte la majorité départementale sortante dans l'ensemble du Grésivaudan.

Il y avait un « mais » et ils le savaient. Rien n'était joué [au soir du premier tour](#) pour les candidats du canton du Haut-Grésivaudan, malgré l'arrivée de la droite devant la gauche (avec 730 voix d'écart). Rien n'était joué, la faute à une participation très faible (32 %), inquiétante même pour les deux camps qui espéraient mieux au second tour.

Les électeurs ne se sont pas davantage mobilisés dimanche, validant sans grande surprise [la victoire des qualifiés du premier tour](#) : le [tandem Martine Kohly/Christophe Borg](#) sort vainqueur de ce scrutin (56,65 %), « soulagé » et « satisfait » de voir que dans certaines communes, leur pourcentage a même augmenté. « Malgré l'abstention (67 %), les électeurs ont compris l'intérêt qui était le leur, analyse la conseillère départementale sortante. Durant la pandémie, ce mandat a été marqué par la stabilité et la réactivité et je pense que les gens l'ont senti. Le travail paye. » Elle en veut pour preuve la victoire de ses collègues de la droite dans le Moyen-Grésivaudan qui frappent un grand coup en délogeant la gauche (lire en page 13).

Ainsi, l'ensemble du territoire est coloré de bleu : cette « cohérence » politique satisfait sans nul doute le président de l'intercommunalité Henri Baile qui peut envisager son mandat sereinement, fort des soutiens du Département et de la Région.

La gauche, elle aussi cohérente avec une candidature d'union sous la nouvelle étiquette du Printemps isérois, accuse le coup. Forcément. L'abstention a douché les ardeurs d'un binôme ([Pourchon/Guesdon, 43,35 %](#)) qui n'a pas ménagé ses efforts pour réaliser une campagne de terrain sur une aussi courte période. Entre les deux tours, il a d'ailleurs gagné 500 voix (sept communes sur 24 le placent en tête) mais cela restait trop juste d'autant que la droite a bénéficié « d'un bon report des voix du Rassemblement national, pointe Franck Pourchon qui inaugurerait sa première candidature à des départementales avec Florence Guesdon, déjà candidate en 2015. On aurait souhaité faire plus même si on n'imaginait pas combler tout le retard. Dans un canton comme le nôtre, sans une forte participation, on n'a pas les moyens de changer la donne. » Il y a de la déception et des motifs de satisfaction pour envisager la suite d'un mouvement encore jeune : « La présence d'une gauche unie sur ce canton est l'aboutissement de plusieurs années de travail. Il faut travailler sur l'avenir, on sait que l'écologie et la solidarité sont au cœur des préoccupations de beaucoup de personnes. » Ces mêmes personnes ne l'ont pas exprimé dans les urnes. Et ça, c'est une vraie question. Voire un problème.